Recueil des expériences sur le spécifique et les effets du soufre d'or de Stahl, etc. Et pieces qui y ont rapport, présenté au Gouvernement de France, 1788 / [Georg Ernst Stahl].

Contributors

Stahl, Georg Ernst, 1660-1734.

Publication/Creation

Paris ; Avignon : [publisher not identified], 1788.

Persistent URL

https://wellcomecollection.org/works/bn2ayebr

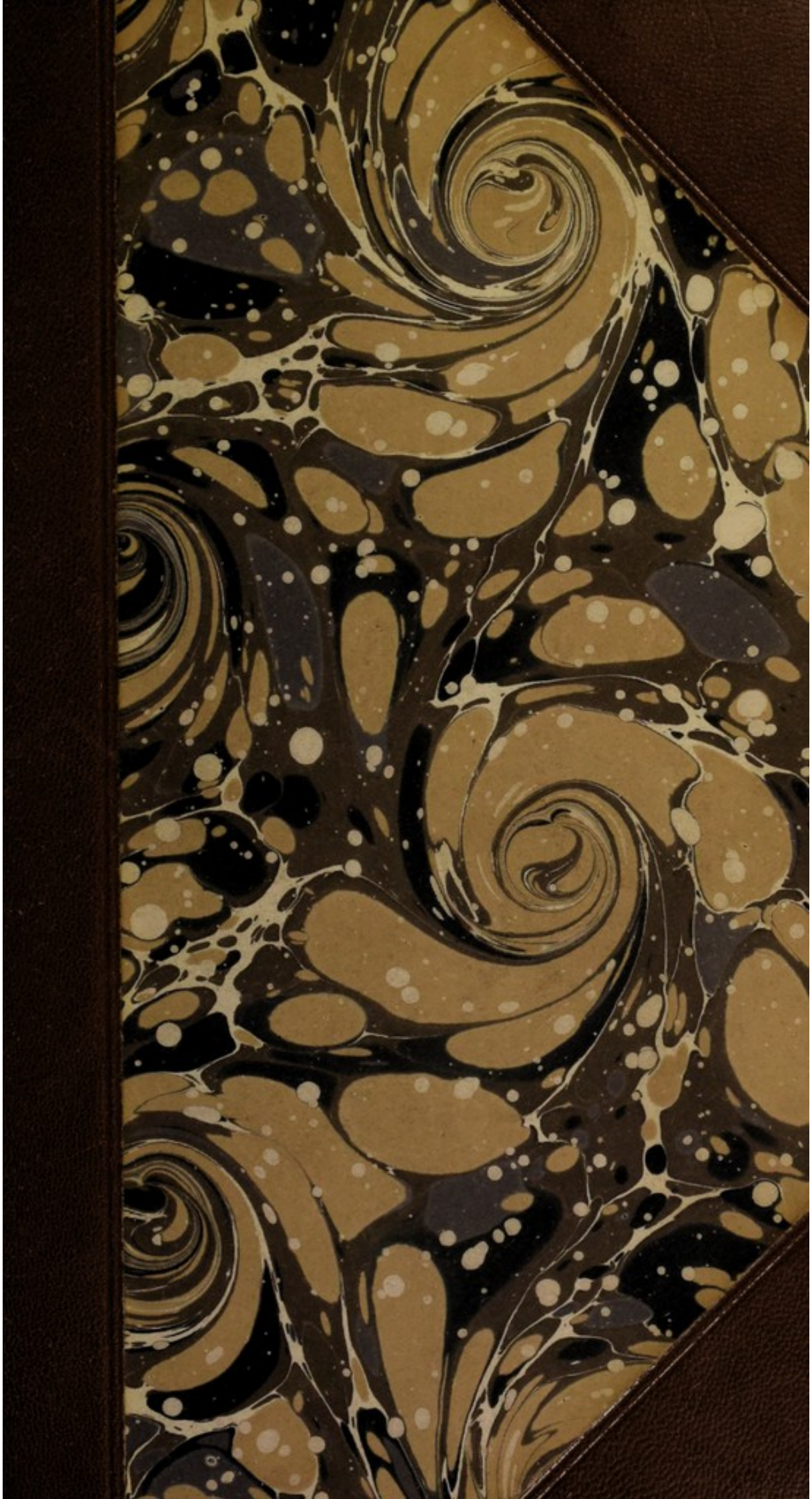
License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

wellcome collection

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
https://wellcomecollection.org



49541/B

Photocopy of a rare pamphlet in the possession of Sir Randle Baker Wilbraham. The original was sent to Sir George Baker (ancestor of the present owner) as it was claimed that 'soufre d'or' cured lead poisoning. On the left of the title-page in the original are attached 12 unopened packets of soufre d'or and the whole is retained still in the sealed wrapper addressed to Sir George Baker.

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Wellcome Library

https://archive.org/details/b28760840

soufre d'or de stahl.

soufre d'or de stahl.

soufre d'or de stahl.

soufre d'or de stahl.

soufre d'or de stahl.

soufre d'or de stahl.

RECUEIL

D'EXPÉRIENCES

SUR LE SPÉCIFIQUE

ET LES EFFETS

DU SOUFRE D'OR

DE STAHL, &c.

Et Pieces qui y ont rapport,

PRÉSENTÉ AU GOUVERNEMENT DE FRANCE, 1788.

A PARIS;

ET

A AVIGNON.

1788.

305388

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

A M. LE Cte DE BRIENNE

PREMIER MINISTRE;

ET A M. LE Bon DE BRETEUIL

MINISTRE ET SECRÉTAIRE D'ÉTAT

AU DÉPARTEMENT DE PARIS,

EN JUIN 1788.

LE ſieur de Weyland, petit-fils du ſieur Stahl de Weyland, Profeſſeur & Démonſtrateur Royal en Chymie, Conſeiller d'Etat & premier Médecin de Fréderic Ier, Roi de Pruſſe, ſi avantageuſement connu dans les Annales de la Chymie & de la Médecine Pharmaceutique, eſt ſeul poſſeſſeur de la compoſition du Soufre d'Or anti-dote de ſon aïeul, un des plus sûrs *anti-putrides* & *dépuratifs* connus. Ses propriétés & ſon efficacité ſont établies & conſtatées par pluſieurs gens de l'art; par des guériſons inconteſtables dans la maladie occaſionnée par la fonte des métaux (nommée chez les Plombiers, colique de plomb); les tremblemens de nerfs & paralyſies des Doreurs ſur métaux, & les Etameurs des glaces; les Orfevres; les Fondeurs de cloches, & de tout autre état qui ſont expoſés à la vapeur de pluſieurs métaux en fuſion, comme le plomb, l'étain, l'arſénic & le cuivre, &c. ainſi que ceux qui travaillent dans les Monnoies à la coupellation de l'or & de l'argent.

Dans les maladies de la Peau, le pian, lêpre, dartres, teigne, galle; dans les maladies Scrophuleuſes, humeurs-froides, de toutes eſpèces; dans les maladies Vénériennes, tant récentes qu'invétérées, ou réputée incurables; dans les ulceres carcinomateux, & dans les maux de jambes où le Soufre d'Or a été adminiſtré avec le plus grand ſuccès, & toujours ſans le moindre accident fâcheux.

DEI DONO SUM QUOD SUM.

SOUFRE D'OR,

ANTI-PUTRIDE

ET

DÉPURATIF

De M. STAHL DE WEYLAND, Professeur & Démonstrateur Royal en Chymie, Conseiller d'Etat, premier Médecin de Fréderic Ier, Roi de Prusse.

LE Soufre d'Or est connu par des guérisons inconteſtables dans des maladies métalliques, causées par le plomb, l'étain, l'arsénic, le cuivre, &c. & le mercure; dans les maladies de la Peau, le pian, la lêpre, dartres, teigne, galle; dans les maladies Scrophuleuses, humeurs froides, & celles causées par congestion, telles que les humeurs œdémateuses, engorgemens des glandes, douleurs ostéocopes-gouttes-sciatiques-rhumatismales, & les laits répandus; dans les maladies Vénériennes, tant récentes qu'invétérées, ou réputées incurables; dans les Ulceres carcinomateux, & dans les maux de jambes.

Maniere de l'administrer.

Le Soufre d'Or se prend le matin à jeun, mais il faut souper très-légerement la veille. On le mêle dans un peu de gelée de groseilles, de confitures, de sirop ou de pomme cuite : tout aussitôt après l'avoir pris, on boira un verre des boissons décrites ci-après.

Une heure après, deux verres, & une demi-heure après on répétera la même choſe, à moins, ce qui ſeroit préférable, qu'on n'eût la commodité de ſe procurer un bouillon à moitié fait, ou coupé avec partie égale d'eau, lorſqu'il eſt trop fort, ou bien encore de l'eau de veau ou de poulet, &c.

La plupart des perſonnes occupées ſe trouvent bien de prendre ce Remede le ſoir en ſe couchant deux heures après un ſouper léger, buvant par-deſſus un verre des boiſſons preſcrites; & le lendemain deux autres, ou du bouillon coupé, après quoi on peut déjeûner.

Doſe.

On donne aux Adultes la priſe ou doſe entiere, qui fait huit grains; aux Enfans depuis un an juſqu'à trois, ſeulement le quart de la priſe; de trois ans juſquà ſept le tiers ou la demi-priſe; & de ſept juſqu'à douze les deux tiers ou la priſe entiere, s'ils ſont bien conſtitués.

Chaque priſe ou doſe ſe prend par un intervalle de deux, de trois, de quatre ou de cinq jours, en les éloignant à la fin de la maladie. Ce remede ſe prend auſſi *en aliérant*, c'eſt-à-dire par demi-priſe, ou le tiers, le quart, &c.

Régime.

Il faut s'abſtenir dans tous les cas de toutes crudités, les fruits bien mûrs, cuits ou en compote conviennent ſeuls; on peut boire du vin trempé ou de la bierre blanche, obſervant d'ailleurs un régime de vie ordinaire humectant.

Les végétaux ſans coque ſont très-ſalutaires.

Obſervations.

Le Soufre d'Or n'a ni goût ni odeur: il n'eſt point déſagréable pour les perſonnes même délicates, & agit tantôt par une inſenſible tranſpiration; tantôt par les ſelles, & principalement par les urines; & lorſqu'il ne procure aucune évacuation, on doit prendre un lavement le ſoir pour aider l'évacuation des humeurs que le Soufre d'Or aura détachées, & ſe purger après 6 ou 8 priſes, avec une médecine ordinaire.

Avant de ſe mettre à l'uſage du Soufre d'Or, il eſt néceſſaire de ſe préparer par l'uſage des délayans, ou des remedes capables d'adoucir l'acrimonie du ſang & des humeurs que le Soufre d'Or doit purifier & détruire. L'eau de veau ou de poulet, les bouillons aux herbes, une infuſion de chicorée, &c. rempliront parfaitement ces vues.

Les effets du ſoufre d'Or ſont toujours en raiſon de la qualité plus ou moins viciée de l'humeur, de ſa ténacité & de ſon ancienneté. Son action eſt plus ou moins prompte dans de certains ſujets que dans d'autres. Deux ou trois priſes ſont ordinairement ceſſer les dangers qui réſultent des fievres putrides-bilieuſes.

Le Soufre d'Or n'a rien de contraire aux traitemens qui ont précédé ſon adminiſtration, ni à ceux que l'on deſireroit lui ſubſtituer. Il n'eſt point excluſif des remedes uſités, ſur-tout lorſqu'ils rempliſſent l'intention & le but que le Malade & les Médecins ſe propoſent. Son véritable caractere eſt de ſuppléer à l'impuiſſance des remedes généraux, & d'opérer ce qu'il ne leur a pas été donné de faire. Son uſage exclut la ſaignée, les cauteres, les veſſicatoires & les autres moyens violens & douloureux que l'art a ſubſtitué au défaut des remedes intérieurs.

Ce remede eſt un contre-poiſon aſſuré contre les poiſons, tant minéral que végétal & animal.

Goutte.

L'Art offre une infinité de moyens contre la goutte, ſoit récente ou ancienne, pour en éloigner les approches, diminuer les accès, affoiblir les tourmens, pour la combattre & la détruire. Cependant nous oſons prendre ici ſur nous d'aſſurer au Public que le ſoufre d'Or de Stahl a donné des preuves à cet égard qui doivent inſpirer pour lui la plus grande confiance. Il attaque avec vigueur & efficacité l'humeur arthritique & vient à bout de la détruire entierement. Pluſieurs goutteux en ont fait uſage même dans les plus forts accès, & en ont obtenu un ſoulagement ſenſible. D'autres affligés depuis des 15, 20 & 25 années d'humeur de goutte très-invétérée aux deux jambes & aux deux pieds, avec enflure continuelle, accompagnée de nodus plus ou moins conſidérable en groſſeur, aboutiſſant principalement aux jointures ſupérieures du bras ou du genou; cas dans leſquels juſqu'à 12 priſes du Soufre d'Or ont produit une guériſon parfaite, ſans qu'il ſe ſoit préſenté par la ſuite aucune nouvelle attaque. La huit ou neuvieme fait infailliblement diſparoître les nodus récents. Une ſeule priſe de ce remede précipite la goutte au moment où on a le malheur qu'elle eſt remontée dans l'eſtomac. Tous ces faits ſont prouvés par la quantité de perſonnes qui en ont éprouvé les effets, ſans que pas une ait jamais eu à ſe plaindre d'aucun mauvais ſuccès.

Quelques prompts & efficaces que ſoient cependant les effets du Soufre d'Or, il eſt à obſerver qu'ils s'operent avec plus ou moins de célérité ſuivant le tempérament des malades qu'il eſt

bien eſſentiel de ne pas trop fatiguer en voulant précipiter ou hâter la guériſon. On eſt donc d'avis de n'adminiſtrer la priſe du remede que de 6 en 6 jours, & de faire uſage pour boiſſon d'émulſion, ou lait d'amandes douces. Quoique ce remede ait une propriété décidée contre une maladie ſi rébelle, & que, par ſon entiere extirpation il rende aux membres le calme, la ſoupleſſe & l'élaſticité que le mal interdit, il ne faut pas s'attendre que cela puiſſe s'opérer tout-à-fait ſi on n'obſerve rigoureuſement un régime proportionné à la tenacité de l'humeur âcre & muriatique que le Soufre d'Or a à combattre, qu'il cherche & qu'il détruit infailliblement, régime qui, ſans être trop auſtere, demande cependant beaucoup de réſerve & de perſévérance.

Comme le Soufre d'Or a la vertu de calmer, d'altérer, d'épurer & d'adoucir l'humeur, il n'eſt point étonnant qu'il modifie & attenue l'humeur arthritique au point d'en émouſſer toute l'âcreté, & de la rendre miſcible avec la lymphe.

Il ne ſeroit pas inutile non plus que les malades de ce genre ſubſtituaſſent à l'émulſion d'amandes douces, celle de graine de melon, la crême d'orge, la bierre blanche, &c. Les lavemens à la graine de lin ; les cataplaſmes émolliens connus, ſont néceſſaires dans pluſieurs cas ; c'eſt-à-dire, dans l'inflammation des groſſeurs qui ſe portent aux pieds particulierement.

Boiſſons ou tiſane pour les maladies vénériennes.

Le petit lait clarifié, le ſirop d'orgeat avec l'eau de chiendent, de racine de fraiſier, de l'eau nitrée, de graine de lin, la décoction de bois de *gaïac*, la *ſquine*, la ſalſepareille, ſont convenables dans le cours de ces maladies, ſelon les circonſtances. Les bains dans pluſieurs cas ſont néceſſaires.

Nota. Dans une g....., ſoit ſimple ou compliquée, le malade prendra les priſes du Soufre d'Or de deux ou trois jours d'intervalle ; 5 à 6 priſes ſuffiſent ordinairement pour terminer la cure de cette maladie.

Mais ſi la g..... eſt ancienne & qu'elle ait réſiſté à pluſieurs traitemens, il faut alors porter la quantité des priſes juſqu'à 9 & 10 priſes, à trois jours d'intervalle.

Ce nombre eſt auſſi la quantité requiſe & ſuffiſante pour guérir les v..... récentes & légeres.

Quant aux v.... invétérées, & qui ſe caractériſent par des ſymptômes graves, le nombre de ces priſes doit être porté juſqu'à 15 & 16.

L'Ex., la C., les B., Eſq. &c. &c. étant les ſymptômes les

plus rebelles de cette maladie, exigent un traitement plus long, & par conſéquent une quantité de priſes plus conſidérable, dont le nombre n'a cependant encore jamais paſſé vingt-quatre.

Lorſqu'il ſe trouve des B., on obſervera de n'y appliquer aucune emplâtre. S'ils ſont nouveaux & dans un état de croiſſance, l'uſage ſeul du Soufre d'Or les réſoudra promptement & en peu de tems. S'ils ont acquis toute leur crue ou groſſeur, & qu'ils ſoient diſpoſés à prendre la voie de la ſuppuration, le Soufre d'Or accélerera cette ſuppuration, & ils tomberont d'eux-mêmes en fonte. Dans le cas cependant où l'on verroit qu'ils ne ſe diſpoſeroient pas à cette ſuppuration volontaire, il ſera à propos d'aider au travail du Soufre d'Or par le moyen des cataplaſmes émolliens connus.

Les autres ſymptômes vénériens ne réſiſtent jamais à la fonte que le Soufre d'Or procure.

Pour le Pian, Lêpre, Dartres, Teigne, Galle, &c.

La feuille & racine de ſcabieuſe des bois (*morſus diaboli*) avec une pincée de fleurs de houblon infuſées, le petit lait, la racine de patience, la fumeterre, les bouillons de rouelle de veau avec les grenouilles, les émulſions de graine de melon, la crême d'orge, le riz, &c. Les bains ſont très-utiles.

Nota. On laiſſera un intervalle de 4 jours pour les ſix premieres priſes, & enſuite que trois jours d'intervalle.

Depuis 6, 10, 12, 16, 20 juſqu'à 30 priſes, ſelon les circonſtances.

Pour les Ecrouelles, Humeurs froides, &c. Ulceres anciens, Maux de jambes, Lait répandus.

Il eſt néceſſaire de commencer par les boiſſons délayantes pour ſe préparer à la purgation ou vomitif ſi les premieres voies ſont chargées d'impuretés, enſuite le petit lait clarifié, les plantes anti-ſcorbutiques, la racine de petit houx, la ſcrophulaire, ſaponaire avec le polypode de chêne, la ſauve-vie, l'infuſion des feuilles de tuſſilage, des fleurs de geneſt, ſont des inciſifs dont il eſt utile de faire uſage.

On obſervera les mêmes intervalles & la même maniere pour les 6 premieres priſes, &c. comme il eſt dit ci-deſſus pour les dartres, &c.

Depuis 8, 12, 16 & quelquefois 20 & 24 priſes, ſuivant les degrés & l'ancienneté de la maladie,

Pour les maladies Métalliques.

Tous les adouciſſans, le petit lait, la décoction d'orge, de graine de lin, l'eau de veau, de poulet. avec les herbes émollientes infuſées, les bains tempérés, ſont les remedes préparatoires qu'il convient d'employer avec le Soufre d'Or.

Nota. Les priſes ou doſes s'adminiſtreront par intervalle de trois ou quatre jours d'une priſe à l'autre.

Depuis 4, 5, 8, 12, 16, juſquà 20 priſes, ſuffiſent pour détruire tous les accidens de cette maladie.

Ce remede eſt aiſément tranſportable par lettres, & ne ſe détériore jamais.

Seul Poſſeſſeur de l'Adminiſtration générale du Soufre d'Or de Stahl.

A P A R I S,

M. BRUNA, Médecin Ordinaire du Roi, ancien Médecin des Hôpitaux Militaires, rue des Vieilles-Etuves Saint-Honoré.

Ce remede eſt fixé à 30 ſols la priſe ou doſe.

OBSERVATIONS

De M. LANGLOIS, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris.

N°. 1. Une fille âgée de 32 ans, attaquée depuis trois ans d'un ſquirre à la ratte & d'obſtructions au foie & dans les reins, réduite dans un état de maraſme, ne pouvant marcher qu'avec grande difficulté & avec des béquilles, a été guérie après avoir fait uſage de 12 priſes du Soufre d'Or, & ſon corps a pris de l'embonpoint.

Cette malade étoit abandonnée des gens de l'Art, & avoit reçue tous ſes Sacremens.

N°. 2. Un maître Maçon âgé de 66 ans, attaqué d'un dépôt de ſang dans l'intérieur du corps, occaſionné par une chûte, accident qui a produit une maladie très-compliquée, un vomiſſement continuel, fievre ardente & des douleurs dans les reins, a été guéri de ſa maladie, ainſi que de ſes anciennes infirmités, avec 6 priſes.

Ce malade, avant ſon accident, étoit affligé d'un polype dans le nez, d'un catharre & d'une forte ſurdité; & depuis l'uſage des 6 priſes, il entend plus diſtinctement.

N°. 3. Un enfant de 12 ans, attaqué d'un dépôt de ſang caillé dans le corps, & preſque tombé dans le maraſme, cauſé par une chûte, a été guéri avec deux priſes partagées par moitié.

N°. 4. Une femme âgée de 79 ans, affligée depuis 32 ans d'un lait répandu, ſouffrant des douleurs dans tous les membres qui en étoient devenus émaiſés, a été guérie avec 9 priſes; & tout ſon corps a pris un embonpoint ſatisfaiſant.

N°. 5. Un jeune homme de 28 ans, attaqué d'une dartre lépreuſe qui lui couvroit toute la figure, & principalement ſur la main gauche, a été guéri avec 15 priſes.

N°. 6. Une femme âgée de 36 ans, attaquée depuis quatre ans d'un Polype utérin qui lui cauſoit une perte continuelle, a été guérie avec 8 priſes.

Cette malade étoit allé à l'Hôtel-Dieu, où on a voulu lui faire l'opération.

N°. 7. Le Suiſſe d'un Frere du Roi, étoit attaqué de fréquens étourdiſſemens qui le menaçoient d'apoplexie, avec chaleur d'entrailles, palpitations de cœur & gonflement d'eſtomac. Tous ces ſymptômes ont diſparu avec 5 priſes.

N°. 8. Un maître Doreur ſur métaux, attaqué de tremblemens, ne pouvant preſque point ſe ſervir de ſes bras, & ayant beaucoup de difficulté à parler, le tout cauſé par l'évaporation du mercure, a été rétabli avec ſix priſes.

N°. 9. Un maître Coëffeur de Dames étoit attaqué d'une fiſtule dartreuſe à l'anus, pour laquelle il avoit déjà ſubi une premiere opération, & prêt d'en ſubir une ſeconde, a été radicalement guéri avec 22 priſes.

Ce malade par enthouſiaſme fit part de ſa guériſon aux Chirurgiens qui lui avoient adminiſtré les remedes infructueuſement, & fait la premiere opération; ils lui obſerverent que ſa cruelle maladie pourroit bien ne pas être tout-à-fait détruite, & reparoître par la ſuite, ce qui le détermina à continuer l'uſage du Soufre d'Or pendant deux ans au nombre de deux cens dix-ſept priſes. Il s'eſt marié depuis, & jouit de la meilleure ſanté.

N°. 10. Un marchand Mercier, attaqué depuis pluſieurs années d'une dartre éryſipélateuſe à la jambe droite qui le mettoit hors d'état de marcher pour vaquer à ſon commerce, a été rétabli avec 20 priſes; quoique ſa maladie ait été reconnue par les gens de l'Art comme inguériſſable, qu'il fût âgé de 72 ans & d'une complexion délicate.

N°. 11. Un Officier de Dragons, attaqué depuis trois ans d'une douleur de rhumatiſme très-cruelle dans le bras droit, duquel il ne pouvoit faire aucun uſage, a été guéri avec quatorze priſes.

N°. 12. La femme d'un maître Treillageur étoit attaquée depuis cinq ans, de cinq ulceres carcinomateux au ſein gauche, d'hémorroïdes très-conſidérables & douloureuſes, & d'une paralyſie à la ſuite d'une forte attaque d'apoplexie, qui la tenoit depuis la tête juſqu'au pied du côté droit, & la bouche tirée près l'oreille droite & l'œil du même côté entierement paralyſé & fermé, a été entierement rétablie & guérie avec 22 priſes. Ses ulceres ſe ſont fermés à la dixieme. La bouche, ainſi que l'œil, ſont revenus dans leur état naturel.

N°. 13. La femme d'un Marchand, âgée de 79 ans, attaquée ſubitement d'une fievre putride & maligne, dans laquelle il y eut des ſymptômes très-graves, à la ſuite d'une indigeſtion, a été guérie avec trois priſes.

N°. 14. Un homme de 78 ans, attaqué depuis quatre ans d'une dartre éryſipélateuſe avec plaies, & qui occupoit la joue droite & tout le long de la cuiſſe & de la jambe droite, a été guéri avec dix priſes.

N°. 15. Une Perſonne de condition, âgée de 55 ans, étoit attaquée depuis 18 mois d'un aſthme convulſif, dont les accès duroient 24 heures; dans cette triſte ſituation le malade ne pouvoit ni parler ni prendre aucun aliment, ayant la poitrine très-élevée, la reſpiration gênée accompagnée d'un ſifflement ſi perçant qu'on l'entendoit à deux cents pas; les yeux gros, animés & à fleur de tête; hors de l'accès il étoit tourmenté jour & nuit d'une toux ſeche; il étoit forcé de ſe tenir aſſis dans ſon lit, ne pouvant ſe coucher ſur le côté droit: ayant eu vain conſulté les Facultés de Médecine de Montpellier, de Toulouſe, de Pau en Bearn, & quelques Docteurs de celle de Paris, a été ſoulagé avec 17 priſes. A la neuvieme ſa toux opiniâtre a ceſſé, & il a pu ſe coucher librement ſur le côté droit; & depuis ſix mois il n'a eu aucune attaque décidée, tandis qu'il étoit tourmenté tous les quinze jours.

N°. 16. Un enfant de douze ans, attaqué d'une dartre croûteuſe à la figure, & d'une humeur ſporique qui lui couvroit toute la tête, a été guéri avec neuf priſes.

N°. 17. Un jeune homme de trente ans, attaqué depuis dix-huit mois d'une humeur ſcrophuleuſe avec ulcere carcinomateux ſous le menton, & engorgement conſidérable aux glandes maxillaires, accompagné d'une roideur très-douloureuſe dans le col, a été guéri avec huit priſes.

N°. 18. Une veuve attaquée depuis 28 ans d'un lait répandu qui lui étoit monté à la tête & s'étoit jetté ſur les yeux, au point que ſa vue lui ſembloit être preſqu'éteinte; elle étoit affligée en outre d'un commencement d'hydropiſie de poitrine, a été guérie avec ſeize priſes. A la ſixieme la malade a rendu douze pintes d'eau rouſſâtre & glaireuſe, & a recouvert entierement la vue.

N°. 19. Une femme affligée depuis dix mois d'un lait répandu & ſuppreſſion de ſes regles, leſquels lui cauſoient des accès épileptique, a été guérie avec douze priſes. A la ſixieme ſes regles ont reparu & continuent régulierement.

N°. 20. Un maître Doreur ſur métaux, attaqué de tremblement cauſé par le mercure, a été ſoulagé avec trois priſes.

N°. 21. Un jeune homme de 36 ans, attaqué ſubitement d'un relâchement général dans tout le genre nerveux, ſans pouvoir faire aucun uſage ni mouvement de ſes membres, a été entierement rétabli avec ſix priſes.

N°. 22. Une jeune femme, abandonnée des gens de l'Art, étoit attaquée depuis deux ans d'un ulcere & d'un abcès dans la poitrine, accompagné d'une toux continuelle & opiniâtre,

tant le jour que la nuit ; elle vomiſſoit du pus mêlé de ſang tous les matins depuis dix mois ; elle éprouvoit auſſi des douleurs lancinantes dans les côtés, & étoit tombée dans un état de conſomption & de maraſme. Tous ces accidens avoient pour cauſe le mauvais traitement de ſon mari. Elle a été rétablie & radicalement guérie avec douze priſes, & tout ſon corps a repris de l'embonpoint.

N°. 23. Un Militaire avoit un éryſipele boutonneux avec plaies à la cheville du pied droit, qui lui cauſoit une fievre ardente, a été guéri avec trois priſes.

N°. 24. Une femme de 45 ans, attaquée depuis quatre ans d'une rétention d'urine, colique néphrétique accompagnées de douleurs continuelles dans les reins, a été guérie avec 8 priſes.

N°. 25. Une Demoiſelle éprouvoit depuis quatre ans des vomiſſemens continuels accompagnés d'affections nerveuſes, qui lui cauſoient des accès convulſifs imitant les accès épileptiques, & réduite dans un état de maraſme, a été guérie avec dix-ſept priſes ; & depuis 10 mois tout ſon corps a pris de l'embonpoint.

N°. 26. Trois enfans, dont le plus âgé avoit cinq ans, étoient attaqués d'une coqueluche ſi opiniâtre qu'elle leur cauſoit des accès convulſifs imitant les accès épileptiques, ont été guéris avec ſept priſes partagées par tiers.

N°. 27. Une femme tourmentée d'une douleur de goutte-ſciatique dans la hanche & dans la cuiſſe droite, cauſée par une chûte, a été ſoulagée avec quatre priſes.

N°. 28. La femme d'un marchand Tablettier, ſouffroit depuis quatre ans d'un lait répandu qui lui étoit monté à la tête, avec engorgement conſidérable dans les glandes, & ne pouvoit marcher qu'avec beaucoup de peine, a été guérie avec quatorze priſes.

N°. 29. Un Marchand, attaqué d'un catharre opiniâtre qui lui eſt tombé ſur la poitrine avec difficulté de reſpirer & très-oppreſſé, a été rétabli avec quatre priſes.

N°. 30. Le fils d'un maître Serrurier, âgé de quatorze ans, attaqué depuis cinq ans des écrouelles avec ulceres carcinomateux aux deux côtés du col, & les glandes maxillaires conſidérablement engorgées, a été guéri avec 20 priſes.

Ce malade n'a ceſſé d'être dans les remedes ; au lieu d'y trouver du ſoulagement, ſon mal s'eſt empiré de maniere qu'il a été régardé comme incurable.

N°. 31. Un maître Doreur au mate, attaqué depuis dix mois d'un tremblement convulſif, au point qu'il falloit deux perſonnes pour le tenir pendant l'accès, ayant la langue paralyſée & tout ſon corps dans un état de bouffiſſure, ne pouvant faire aucun

uſage de ſes bras ni de ſes jambes, & regardé comme perclus de ſes membres ; ſa femme lui donnoit les alimens comme à un enfant. Cet accident reconnoiſſoit pour cauſe l'évaporation du mercure, & a été entierement rétabli & guéri avec douze priſes.

Ce malade, pendant l'uſage du Soufre d'Or, a remarqué qu'il rendoit par les ſelles & les urines le mercure en nature.

La triſte ſituation où ſe trouvoit le malade avant l'uſage du Soufre d'Or, eſt atteſtée & certifiée par 23 Membres & principaux Chefs de la Communauté des Doreurs ſur métaux, de Paris.

N°. 32. Une maîtreſſe Doreuſe ſur métaux, attaquée de tremblement & d'une paralyſie ſur la langue, cauſée par l'évaporation du mercure, a été guérie avec cinq priſes.

N°. 33. Une perſonne à Madame Victoire de France, éprouvoit de continuels vomiſſemens, des nauſées, des étourdiſſemens, palpitations de cœur, gonflement d'eſtomac, d'où réſultoit une mauvaiſe & laborieuſe digeſtion, a été guérie avec ſix priſes.

N°. 34. Une jeune femme attaquée d'un lait répandu qui s'étoit fixé ſur la poitrine, ce qui cauſoit une oppreſſion conſidérable, elle reſſentoit des douleurs dans tous les membres, & principalement dans les genoux, a été guérie avec ſix priſes.

N° 35. Une jeune fille attaquée d'une fluxion éryſipelateuſe avec enflure de la tête, fievre ardente à la ſuite d'une ſuppreſſion de ſes regles, a été guérie avec cinq priſes. A la troiſieme ſes regles ont reparu.

N°. 36. La femme d'un maître Bijoutier, attaquée depuis deux ans d'un lait répandu qui lui étoit monté à la tête, & qui s'étoit jetté ſur les yeux & y avoit formé ſur chaque une loupe de la groſſeur d'un œuf de pigeon, accompagné d'une tumeur laiteuſe par tout le corps, a été guérie avec douze priſes. A la huitieme toutes ſes tumeurs, ainſi que les deux loupes, ont diſparu.

N°. 37. Une femme de maiſon étoit attaquée depuis dix mois de maladie catharreuſe, d'une oppreſſion & d'un râlement de poitrine avec une toux opiniâtre, a été guérie avec quatre priſes.

N°. 38. Une Demoiſelle attaquée depuis cinq mois d'un éryſipele dartreux ſi conſidérable, que tout ſon corps ne faiſoit qu'une ſeule plaie, principalement ſur les deux bras & les deux mains, deſquels elle ne pouvoit faire aucun uſage, a été guérie avec huit priſes. A la quatrieme elle a eu les bras & les mains libres.

N°. 39, Une Demoiſelle attaquée ſubitement d'une fluxion

érysipélateuſe avec enflure conſidérable du viſage, accompagnée d'une eſquinancie très-douloureuſe, d'un abces dans l'intérieur de la bouche & fievre ardente, à la ſuite d'une ſuppreſſion des regles, a été guérie avec ſix priſes. A la premiere ſes regles ont reparu, & l'eſquinancie a diſparu entierement à la deuxieme priſe.

N°. 40. Une maîtreſſe Blanchiſſeuſe, attaquée depuis quatre ans d'un lait répandu qui lui a monté à la tête, avec engorgement conſidérable dans les glandes; elle éprouvoit des douleurs continuelles dans les jambes & principalement dans les genoux, ne pouvant marcher que très-difficilement, a été guérie avec huit priſes.

N°. 41. La femme d'un maître de Danſe, attaquée d'une eſquinancie avec abcès & fievre ardente, a été guérie avec deux priſes. A la premiere l'abcès a crevé, & elle a rendu par la bouche du pus mêlé de ſang.

N°. 42. Un Chevalier de Saint-Louis, Major d'Infanterie, portoit depuis pluſieurs années une dartre polyppeuſe, qui s'étoit fixée dans le nez, laquelle lui cauſoit de tems en tems de cruelles démangeaiſons, a été guéri avec huit priſes.

N°. 43. Un Chanoine attaqué depuis pluſieurs années d'une dartre milliaire avec de larges plaques flamboyées de couleur pourpre ſur toute la poitrine, a été guéri avec huit priſes.

N°. 44. Un Conſeiller d'un Prince ſouverain étoit cruellement attaqué par-tout le corps d'une lêpre dartreuſe, accompagnée d'anthrax & clous, & ſur les deux bras & les deux mains; ſur les deux cuiſſes & les jambes, a été radicalement guéri avec trente priſes.

Je ſouſſigné, Docteur-Régent de la Faculté de Médecine en l'Univerſité de Paris, ancien Profeſſeur de Matiere médicale, de Chirurgie, de Phyſiologie & de Pathologie aux Ecoles de ladite Faculté, atteſte & certifie que les cures & obſervations ci-deſſus énoncées, ſont conformes à la vérité; que j'ai vu employer, & que j'ai employé moi-même le Soufre d'Or de Stahl avec le plus grand ſuccès, & toujours ſans le moindre accident fâcheux: En foi de quoi j'ai ſigné & arrêté les ſuſdites cures & obſervations.

A Paris, ce 16 Janvier 1786.

Signé LANGLOIS, D. M. P.

Nota. *On croit pouvoir ſe permettre ſeulement ici deux obſervations remarquables par leur nature.*

Prem. Obſerv. La veuve Belleville, jardiniere du Château Royal de Fontainebleau, étoit réduite dans un état le plus alarmant. Perclufe de tous ſes membres depuis un an, dont le caractere principal paroiſſoit être une humeur rhumatiſmale & gouteuſe, à laquelle s'étoit joint un épanchement de lait, a été guérie avec ſix priſes du Soufre d'Or que lui a procuré le ſieur Lando, Valet-de-pied de Madame Victoire de France. Après ſa guériſon, elle ſe préſenta à Meſdames pour leur témoigner qu'elle devoit ſon rétabliſſement audit ſieur Lando, ce qui fit plaiſir à leurs Alteſſes Royales, & à leurs Médecins & Chirurgiens qui y étoient préſens.

Seconde Obſerv. Le nommé Polly, de Vienne en Autriche, Piqueur de M. le Baron de Breteuil, Miniſtre d'Etat, avoit une dartre farineuſe ſur la figure, accompagnée d'une loupe qui s'étoit fixée entre les deux yeux, pour laquelle M. de Laſſonne, premier Médecin du Roi, & M. Lorry, Médecin en Cour, furent conſultés & jugerent de la néceſſité de faire faire l'opération de la loupe; mais le ſieur Grandjean, célebre oculiſte, obſerva que cette opération occaſionneroit un accident à la vue, eu égard à la préſence de l'humeur dartreuſe. Le malade effrayé vint trouver l'auteur du Soufre d'Or, qui lui donna huit priſes, *gratis*, qui le guérirent de ſa dartre & de ſa loupe.

M. de la Bordere, Conſeiller d'Etat, Médecin-conſultant de Monſeigneur Comte d'Artois; de trois guériſons faites avec le Soufre d'Or, notamment ſur ſon Jardinier attaqué d'une humeur dartreuſe qui avoit réſiſté à tous les remedes, il a également connoiſſance de la guériſon d'un Lieutenant-Colonel attaqué d'un violent rhumatiſme dans le bras droit depuis pluſieurs années.

Le Pere Potentien de la Maiſon de Charité de Paris, qui, après pluſieurs expériences faites, & ſur lui-même, dans un accès de goutte remontée à l'eſtomac, a adopté le Soufre d'Or pour être adminiſtré aux malades de ladite Maiſon de Charité.

M. Ruſſy, Chirurgien à Bordeaux.

M. Vattier, Apothicaire à Liſieux en Normandie.

M. Bertrand, Chirurgien-major penſionné du Roi, à Paris.

M. Garſonnot, Chirurgien de la Police à Moſcow, en Ruſſie.

M. Gaſthaldy, Médecin du Gouvernement à Avignon, qui a guéri avec le Soufre d'Or un Abbé venant exprès de la Cour de Rome, qui étoit attaqué par-tout le corps d'une dartre lépreuſe; & un autre particulier guéri d'humeur froide invétérée.

à la Providence. Après pluſieurs maladies de coqueluche & de rougeole, dans leſquelles l'enfant avoit perdu beaucoup de ſang, il étoit tombé dans une l'encophlegmatie générale. Quatre priſes diviſées en huit le rétablirent entierement, & on a été généralement ſurpris de l'effet prompt de ce remede.

7°. La maladie des Doreurs ſur métaux, avec des tremblemens univerſels & impoſſibilité de s'aider d'aucun membre, occaſionnés par l'évaporation du mercure, ont été guéris avec cinq, huit, douze, ſeize & vingt-quatre priſes. Ces guériſons ſont conſtatées par les principaux Chefs de leur Communauté.

8°. Pluſieurs perſonnes ont été guéries par l'uſage de trois priſes, d'une fievre putride & bilieuſe, le deuxieme jour de la maladie dans laquelle il y eut délire & des ſymptômes très-graves.

9°. Des enfans qui avoient la teigne, ont été guéris avec huit, dix & douze priſes.

10°. Je ne peux nommer les perſonnes ſans nombre qui étoient attaquées de maladies vénériennes, tant récentes qu'invétérées, & que j'ai guéries en donnant depuis ſix juſqu'à vingt & vingt-quatre priſes.

11°. Les paralyſies & les rhumatiſmes, ſelon mon expérience, ne réſiſtent point à ce ſalutaire remede, &c.

Signé BRUNA, D. M.

Fin du premier Recueil.

M. Louvel-Beauregard fils, Chirurgien du Gouvernement du Saint-Pere, Adminiſtrateur du Soufre d'Or de Stahl à Avignon, Comtat Venaiſſin.

M. Fiekelscherer, Chirurgien reçu au College Royal de Chirurgie de Nancy ; premier Chirurgien de M. le Comte Régnant de Créanche, Prince du Saint-Empire ; Adminiſtrateur du Soufre d'Or de Stahl, à Sarrevelingen terre d'Empire près Sarrelouis. Ce Chirurgien a fait des expériences avec le Soufre d'Or, ſur des particuliers attaqués d'humeur de goutte ancienne & invétérée. Ses Obſervations & la Maniere d'adminiſtrer ce remede avec ſuccès dans cette maladie, ſe trouvent détaillées dans le préſent Recueil. (*Voyez* à l'article Goutte) page 7.

M. Bruna, Médecin ordinaire du Roi, &c. a adreſſé un Mémoire d'obſervations à M. de Laſſonne, Conſeiller d'Etat, premier Médecin du Roi, en date de Paris le 24 Novembre 1786, du ſuccès prompt & déterminé de ce remede, dont copie eſt ci-après. Depuis ladite époque juſqu'à ce jour, le nombre des cures faites eſt à l'infini, & le Gouvernement peut s'en faire rendre un compte exact. Le laps de tems qu'on a laiſſé s'écouler depuis les premiers ſuccès qui ſe ſont conſtamment ſoutenus, démontre aſſez qu'on n'a voulu tromper la religion de qui que ce ſoit, & que s'il y avoit eu des reproches à faire au remede, le Gouvernement, la Police, ou enfin quelqu'un dans le monde en auroit été inſtruit, ce qui n'étant pas arrivé, & ne pouvant jamais arriver, affirme ſeul la bonté du remede dans les maladies énoncées, & qu'il guérit ſans qu'il y ait eu le moindre retour.

OBSERVATIONS

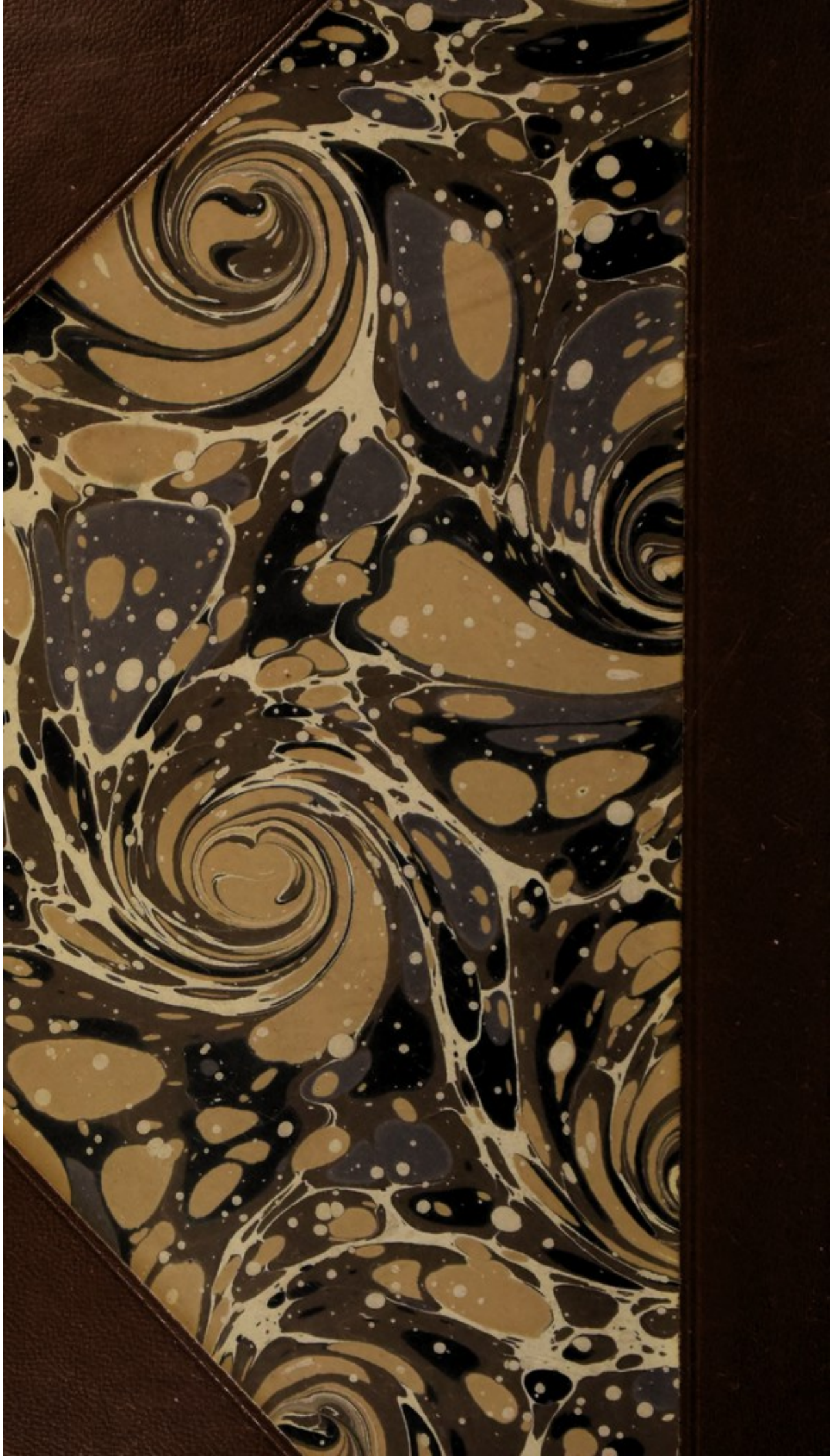
De M. BRUNA, Médecin ordinaire du Roi, adreſſé à M. DE LASSONNE, premier Médecin du Roi.

1°. Le nommé Fleury fils, à l'Hôtel de Carignan, rue des Vieille-Etuves Saint-Honoré, attaqué depuis ſept ans d'humeurs froides aux deux mains & aux deux pieds, & avoit à chaque partie deux ulceres carcinomateux, accompagnés d'une fievre lente. Pluſieurs Médecins & Chirurgiens lui avoient adminiſtré des remedes infructueuſement; la mere éplorée de l'état de ſon enfant, me pria de le voir: la ſeconde priſe du Soufre d'Or de Stahl lui emporta la fievre, & ſeize priſes le guérirent radicalement.

2°. Le nommé Denis-Belle, maître Tablettier rue Saint-Denis, au paſſage de la Trinité, affecté depuis pluſieurs années d'un ulcere carcinomateux avec plaies, qui entourroit tout le pied juſqu'au-deſſus des malléoles. Après avoir beaucoup conſulté & fait inutilement tous les remedes qui lui avoient été ordonnés, a été guéri avec vingt priſes.

3°. Le nommé Couzin, maître Gazier, rue & fauxbourg Saint-Denis, portoit une tumeur ſcrophuleuſe qui occupoit tout le bras gauche avec deux ulceres ſordides, l'une au cubitus & l'autre au radius. Après avoir tenté inutilement pluſieurs remedes, il fut conduit à l'Hôtel-Dieu: ceux qui lui furent adminiſtrés n'eurent point un ſuccès plus heureux. On déclara alors au malade qu'il n'y avoit point d'autre moyen de guériſon que l'amputation. Le malade qui refuſa de s'y ſoumettre vint me trouver: vingt-quatre priſes ſuffirent pour le guérir & déterger ſes ulceres entierement.

4°. Le ſieur André, principal Commis à l'Hôtel Royal de la Poſte, a été guéri avec dix-huit priſes, d'une dartre rongeante qui occupoit toute la cuiſſe depuis le genou juſqu'au près de l'aîne, & qui s'étendoit ſur d'autres parties du corps. Pluſieurs Perſonnes de diſtinction, qu'il ne m'eſt pas permis de citer, ont été guéries de la même maladie.

5°. Ma fille aînée, Religieuſe Urſuline à Chambery, âgée de quarante-ſix ans, eut des glandes ſquirreuſes au ſein; le Médecin de la Communauté n'ayant pas réuſſi à les fondre, m'envoya un état de la maladie. Dix-huit priſes ſuffirent pour la guérir.

6°. Je fus appellé à Choiſy-le-Roi par la Demoiſelle Filleul, Concierge du Château du Roi, pour voir un enfant abandonné